

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Aïd-El-Fitr : sous le signe de la fraternité et de la piété

À Libreville la grande prière matinale et la réception offerte par le couple présidentiel ont été les temps forts de la fête de fin du jeûne de Ramadan observé par les musulmans du Gabon durant 30 jours.

E. NDONG-ASSEKO et Issa IBRAHIM
Libreville/Gabon

"L' AÏD-EL-FITR est l'occasion de prier, de nous réunir en famille, entre amis, mais aussi d'ouvrir nos cœurs et nos bras à nos frères et sœurs qui partagent d'autres croyances. La tolérance est un bien très précieux. Cultivons-là toujours et partout". Ce message du président la République, Ali Bongo Ondimba, par ailleurs raïs de la Communauté musulmane du Gabon (CMG), sur sa page Facebook, en dit long sur la réception offerte hier en fin de matinée au palais Rénovation par le couple présidentiel en faveur des musulmans mais aussi des non-musulmans. Les membres du gouvernement, les présidents des institutions, le corps diplomatique, les maires des communes de Libreville, Owendo et Akanda ainsi que les représentants des différentes obédiences religieuses de notre pays ont pris part à ce premier repas de jour offert aux jeûneurs. Le président de la République, qui prône la cohésion sociale et le vivre-ensemble, s'est dit heureux de retrouver ses frères et a prié Allah le Tout-Puissant afin qu'il leur accorde paix, grâce et bénédiction en ce jour de fête. Dans la délégation du Conseil supérieur des affaires islamiques du Gabon (CSAIG), l'on dénombre également la présence, pour la première fois, de l'ensemble des imams provinciaux promus lors du dernier Congrès de la Communauté musulmane du Gabon (CMG).

Cette cérémonie a été précédée dans la matinée par la grande prière matinale de l'Aïd dirigée à la grande mosquée Hassan-II par l'imam en second de cette mosquée, Tidjani Baba Gana. En rendant grâce à Allah pour les multiples bienfaits dont Il a doté ce mois de privations et d'endurance, l'imam Baba Gana a imploré la grâce divine sur les

jeûneurs en ce jour de fête, "le plus beau jour" du calendrier musulman. À l'échelle du pays, ce sont ainsi des milliers de fidèles qui ont pris part à cette grande prière de rupture de jeûne dans leurs lieux de culte respectifs.

À noter que c'est sous le signe de la reprise de la ferveur ayant toujours caractérisé cet événement religieux que s'est déroulée cette fin de Ramadan. Le président du CSAIG, imam Ismaël Ocen Ossa, l'a relevé dans son message de circonstance prononcé la veille.

Pour lui la rupture d'avec la morosité liée à la pandémie de Covid-19 appelle que l'on rende grâce à Dieu. " Aujourd'hui par la grâce d'Allah, les formules de glorification recommandées à la fin du mois de ramadan et ce jusqu'à l'accomplissement de la prière de l'Aïd revêtent pour la circonstance, l'expression de notre profonde gratitude à Allah, le plus grand médecin du monde visible et invisible, pour avoir inspiré au corps scientifique et médical de multiples découvertes permettant de contrôler et de gérer au mieux cette pandémie. Toute chose ayant abouti à la levée totale de toutes ces restrictions par les plus hautes autorités de notre pays ", a-t-il prêché.

Mais, fera-t-il remarquer avec reconnaissance, " en dépit de la morosité de ces trois années, les aimables et généreux donateurs ne nous ont pas oubliés ". En effet, aussi bien les organismes privés que les donateurs institutionnels dont les ambassades ont apporté assistance à la communauté musulmane durant ce long mois de jeûne, soit par des denrées alimentaires que par l'organisation des repas de rupture et le don du livre sacré, le Coran, " dont la sacralité a été décuplée au cours de ce mois de Ramadan qui est le mois au cours duquel, Il fut descendu dans la demeure de la gloire située au ciel de ce bas monde ",



Le chef de l'État saluant, hier au palais présidentiel, les imams ayant assuré la direction des prières et des prédications durant le ramadan.

ajoutera le président du CSAIG. La fin du ramadan, estime le président du CSAIG, doit s'ouvrir sur une période de louange et de gratitude permanente en-

vers Allah : " Cette louange qui consiste à faire l'éloge verbal au Loué, Allah, pour ses qualités inhérentes et transitives; et cette gratitude du cœur qui consiste à

prendre conscience du fait que c'est Allah qui pourvoit toutes les faveurs dans lesquelles le serviteur baigne, le donateur n'étant qu'un moyen utilisé par Allah. "

De l'aumône

ENA
Libreville/Gabon

HIER matin (ou la veille) avant de se rendre à la grande prière de rupture de jeûne, chaque musulman nanti a dû s'acquitter de la zakat-al-fitr. C'est une aumône légale et purificatrice, prescrite à tout jeûneur qui en a les moyens. C'est le 3e pilier de l'Islam. Généralement en nature (riz, blé...), cette aumône permet au bénéficiaire de s'alimenter comme il se doit en ce jour de fête sans avoir à mendier sa pitance.

Au 46e chapitre du Saint Coran intitulé " Le Pays des dunes " au verset 16, il est écrit : " Et parvenu vers la quarantaine, à l'âge mature, l'homme reconnaissant ne manque pas d'invoquer Allah. Seigneur, permet que je te remercie des bienfaits que tu m'as accordés, ainsi qu'à nos pères et mères; fais que je sois l'auteur d'œuvres louables qui puissent



La grande prière de l'Aïd hier à la mosquée Hassan-II.

emporter ton agrément; et fais, Seigneur, de ma progéniture une descendante vertueuse. Je reviens plein de contrition envers toi Seigneur et me soumets entièrement à ta volonté ". Ce passage du saint Coran étaye l'intérêt pour le fidèle de pratiquer l'aumône régulièrement. La gratitude des membres de la communauté se réalise au moyen de bonnes œuvres, devait insister le président du Conseil supérieur des affaires islamiques du Gabon (CSAIG), l'Imam Ismaël Ocen Ossa qui, paraphra-

sant le prophète Mohammed (PSL), ajoute que : " toute glorification est une aumône, toute louange faite à Allah est une aumône, dire Allah est plus grand est une aumône, dire qu'il n'y a de divinité qu'Allah est une aumône, et proscrire le mal est une aumône ". Et que "toute bonne parole est une aumône, toute assistance que l'homme porte à son frère est une aumône, toute gorgée d'eau offerte est une aumône, toute nuisance écartée du chemin est une aumône".

Photo: Adjai Ntoutoume